



Résultats technico-

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Elevage de 30 exploitations à orientation Bovins Viande nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final.

Ces exploitations produisent des broutards en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engrangent les vaches de réforme. Elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département.

Ces résultats observés informeront les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovin viande.

Données techniques

● Structure moyenne des exploitations en 2010

SAU	SFP	VACHES	UGB
116 ha	66 ha	57 Va	75

En 5 ans, la surface moyenne a augmenté de 24 ha et la surface fourragère de 13 ha, avec un nombre de vaches qui est passé de 51 à 57 sur la même période. Proportionnellement à l'augmentation de la SFP, l'augmentation du cheptel s'est surtout portée sur les génisses avec 13 UGB en plus en 2010 par rapport à 2005. Avec 13 ha en plus et 13 UGB en plus de SFP, le chargement est resté stable : entre 1,1 et 1,2 UGB/ha.

● Résultats de reproduction en 2010

Mortalité des veaux	Taux de productivité	Taux de 1 ^{er} vêlage	IVV Moyen
8,4 %	81 %	22,3 %	411 j

Avec 50 veaux nés et 4 veaux morts, on arrive à 46 veaux sevrés pour les 57 vaches présentes. Le taux de 1^{er} vêlage a augmenté de 5 % en 5 ans, alors que mortalité et productivité restent stables à plus ou moins 1 % près, en fonction des années. L'intervalle Vêlage/Vêlage, après s'être fortement dégradé en 2009 (+ 27 jours par rapport à 2008), a regagné 10 jours en 2010.

● La quantité de viande produite par UGB

	2006	2007	2008	2009	2010
Kg produits par UGB	248	271	268	260	275

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.

L'évolution positive depuis 5 ans de ce critère dans notre échantillon n'est pas due à un nombre de veaux produits par vache qui s'améliore, mais plutôt à la valorisation des animaux présents (veaux plus lourds, augmentation du nombre de vaches de réforme grasses, vendues du fait d'un taux de renouvellement qui a progressé).

Données commerciales

● Broutards mâles : tendance à l'alourdissement

	2006	2007	2008	2009	2010
Poids vif (kg)	232	241	255	278	287
Prix global (€)	903	921	898	958	967

Soit : 3,90 €/kg → 3,37 €/kg

L'alourdissement de broutards de qualité reste la seule possibilité pour maintenir le prix global de l'animal. Cette tendance semble irréversible pour conséquence un coût en complémentation alimentaire d'autant plus élevé que les vaches sont peu laitières.

● La valorisation des vaches de réforme se dégrade

	2006	2007	2008	2009	2010
Poids carcasse (kg)	484	490	474	473	479
Prix global (€)	1 950	2 041	1 931	1 863	1 836

Soit : 4,03 €/kg → 3,83 €/kg

Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux. Dans cet échantillon constant d'éleveurs, le prix moyen du kg de carcasse s'est légèrement dégradé en 2 ans (- 0,13 €/kg en 2009 par rapport à 2008 et - 0,10 €/kg en 2010 par rapport à 2009), pour une baisse globale de - 0,20 €/kg en 5 ans. La conjoncture, plus favorable en début d'année 2012, se confirmera-t-elle sur la durée pour nous permettre de regagner ce qui a été perdu ces dernières années ?

● Le prix moyen du kg vif vendu recule encore

	2006	2007	2008	2009	2010
2,98	2,90	2,83	2,79	2,73	

Le prix moyen du kg vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits également car, lorsqu'on alourdit les animaux, le prix moyen du kg vif a tendance à baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

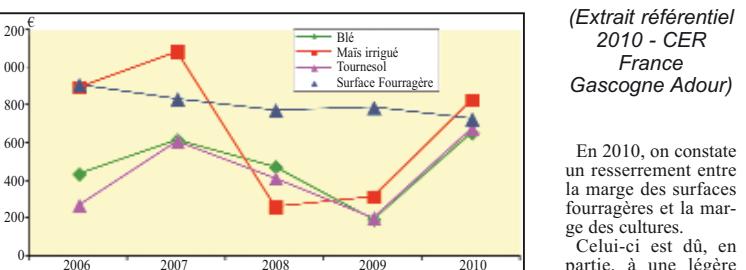


Pour tout renseignement : Maison de l'Elevage
Tél. 05.62.61.79.60



économiques bovins viande

Evolution des marges brutes avec aides PAC couplées et hors aides DPU



	2006	2007	2008	2009	2010	Moyenne 5 ans
Blé	433	615	472	198	649	473
Mais irrigué	893	1078	264	314	827	675
Tournesol	269	606	414	203	672	433
Surface Fourragère	905	833	776	789	726	806

En 2010, on constate un resserrement entre la marge des surfaces fourragères et la marge des cultures.

Des pistes à explorer

"crises", pour l'exportation notamment.

① Un coût de l'alimentation du troupeau

Tout éleveur a aujourd'hui intérêt à explorer des pistes qui peuvent faire baisser le coût alimentaire et rechercher de plus en plus l'autonomie alimentaire, afin de limiter les achats extérieurs :

■ Remettre en question les fortes proportions de Ray-Grass d'Italie dans l'assemblage fourragère, en implantant des mœtilles ou des prairies de plus longue durée.

■ Favoriser les légumineuses ou les prairies multi-espèces afin de réduire la fertilisation azotée et obtenir des fourrages mieux équilibrés et plus apéritifs pour diminuer les achats de complémentation azotée dans les rations.

■ Mieux gérer la fertilisation organique, afin de limiter les achats d'engrais minéraux (P et K).

Attention, toutefois, à ne pas faire de fausses économies, dans les secteurs techniques et génétiques, afin de ne pas être à moyen terme, en sous production en voulant à tout prix baisser les charges.

Un sursaut du revenu en 2010

Après deux années 2008 et 2009 particulièrement dégradées en terme de résultats économiques, le revenu disponible remonte en 2010. Cependant, il est encore loin du niveau de 2007.

Davantage de kilos de viande ... moins payés :

Cette augmentation est principalement due à l'alourdissement des veaux suite aux blocages sanitaires engendrés par la FCO. Malheureusement le prix du kilo vif vendu s'est fortement dégradé en 4 ans : - 17 centimes d'euros pour le naisseur polyculture, - 23 centimes pour le naisseur spécialisé.

Le EBÉ remonte en 2010 :

Depuis 2007, les élevages bovins viande ont été soumis à de fortes contraintes économiques : augmentation des charges, difficultés de commercialisation avec la baisse des prix et le report des ventes en 2008 (blocage sanitaire de la FCO).

L'EBÉ (revenu par exploitation) remonte en 2010 après 2 années de forte baisse, sans toutefois revenir au niveau de 2007 : 67 691 € pour le naisseur polyculture (- 9 573 € par rapport à 2007) et 56 318 € pour le naisseur spécialisé (- 13 384 € / 2007). La hausse des charges pèse lourdement sur les exploitations : + 11 633 € pour le naisseur polyculture et + 16 681 € pour le naisseur spécialisé.

Augmentation de la taille des fermes :

Entre 2007 et 2010, les naisseurs polyculture ont gagné en moyenne 7 ha de surface agricole utile (SAU) et 6 vaches tandis que les naisseurs spécialisés ont gagné 5 ha et 3 vaches.

Moins de veaux sevrés :

Les performances de reproduction se sont dégradées significativement depuis 2007, parallèlement à l'arrivée de la fièvre catarrcale ovine (FCO) : moins 4 veaux sevrés pour 100 vaches (82 %) pour le naisseur polyculture et moins 6 veaux (seulement 77 %) pour le naisseur spécialisé.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste supérieur à 20 000 € par exploitant chez les naisseurs diversifiés, tandis que chez les naisseurs spécialisés, il remonte à 19 100 € après 2 années 2008 et 2009 particulièrement dégradées.

Sur les 4 dernières campagnes, le revenu disponible reste